

portrait

Yves Oltramare ou la passion du vrai mécène



Jean Ybide

Il est mécène, mais surtout ne le dites à personne! Comme Lady Di fuyait les paparazzi, Yves Oltramare fuit les quémandeurs. En outre, sa qualité de Genevois et de banquier privé lui a toujours fait préférer la discrétion.

Mais, en 1995, il a reçu le prix de la Fondation pour Genève pour son action en faveur du rayonnement culturel, scientifique, philanthropique et international de Genève. Depuis, Yves Oltramare est en quelque sorte devenu un mécène notoire. Cette année encore, il va affronter les feux de la rampe pour remettre à Mme Sadako Ogata le prix 1997 de la Fondation pour Genève.

C'est qu'Yves Oltramare a mis en pratique, avec une redoutable efficacité, cette vertu bien genevoise: travaillez dur, enrichissez-vous...pour en faire profiter

les autres! Grand Théâtre, OSR, Armée du Salut, Musée d'Art et d'Histoire, Musée Barbier-Muller, Ariana, scouts, institutions religieuses, humanitaires, médico-sociales, on ne compte pas ceux qui ont bénéficié des libéralités de cet ancien associé de MM. Lombard Odier & Cie. Fils de médecin, petit-fils de pasteur, arrière petit-fils de Gustave Ador qui fut président de la Confédération et du CICR, le service aux autres est inscrit dans son patrimoine «génétique».

Mais le plus fascinant avec Yves Oltramare, et son épouse Liès qui ne le lui cède en rien, c'est son esprit d'ouverture, sa curiosité universelle, sa passion. Se sentant en affinité avec Abraham, père de toutes les religions, il voit Genève comme un haut lieu de la spiritualité, une citadelle des libertés. C'est pourquoi il s'emploie à mobiliser toutes ses forces vives pour encourager son rayonnement spirituel, humanitaire, intellectuel.

Lui qui a tant bourlingué de par le monde, il n'a jamais lâgué ses attaches: l'avenir de Genève, le rôle qu'il voudrait lui voir jouer dans le monde reste son grand souci. Père, avec Ivan Pictet de la «Fondation Un Avenir pour Genève», il rêvait d'en faire un modèle d'interaction et de réflexion entre le privé et l'Etat. La petitesse des hommes en a décidé autrement.

Françoise Buffat